

ROUBAIX TOURCOING

5 Fondé en 1893

à LILLE ROUBAIX Nº 3.28 LENS Nº 1.02 à LENS

ABONNEMENTS Nord et Départements limitroples . Autres départements . Les abonnements sont reçus sans frais

4 fr. 50 9 fr. 18 fr. 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

Lundi 3 Juillet 1905

# MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE A

# NOS FEUILLETONS

### TRAHISON D'AMOUR

Dans quelques jours, nous commencerons la publication de

# TRAHISON D'AMOUR

par Georges Maldague.

TRAHISON D'AMOUR

est le plus émouvant des drames de passion.

# TRAHISON D'AMOUR

est une œucre saine et forte.

## TRAHISON D'AMOUR

est un roman vécu.

# TRAHISON D'AMOUR

aura un succès considérable auprès de nos lectrices.

## TRAHISON D'AMOUR

est le chef-d'œuvre du célèbre romancier Georges Maldague, dont les ouvrages précédents ont éié suivis ici avec tant d'intérêt.

### TRAHISON D'AMOUR

fera pleurer et sourire alternativement.

TRAHISON D'AMOUR

intéressera d'un bout à l'autre.

### TRAHISON D'AMOUR

... L'amour peut tuer ceux qu'il touche, ceux qu'il atteint surtout pour la première fois : les jeunes, les croyants. Quand il ne tue point, il arrive qu'il fait bien souffrir. n

Telle est la conclusion de

# TRAHISON D'AMOUR

# La Journée d'Hier

M. Bienvenu-Martin, ministre de l'Instruc-tion publique, a présidé, à Lille, la fête an-niversaire de l'Union française de la Jeu-nesse

# AUTRES MŒURS

La chute de M. Delcassé a entraîne peut-être la ciute d'un système plus en-core que celle d'un honime. Ce système qui était celui du silence et comme le procédé judiciaire du huis clos applique procédé judiciaire du huis clos appliqué aux choses de la diplomatie, ne fut pas invente par M. Delcassé. Il et trouva fonctionnant au quai d'Orsay où il était éclos sous la main mystérieuse de M. Hanotaux. Jusqu'à l'avènement de ce grand homme, aujourd'hui déchu et que pous déconvrit M. Méline, ls ministres des Affaires Etrangères répondaient aux questions, même indiscrètes, que leur posaient les députés, précisément enwoyés au Parfement pour être curieux. Ja entendu M. Deville, M. Caskmir-Périer, d'autres encore, et qui cependant sussent préféré se taire, comme d'alleur's loss les ministres interpellés.

Dès que M. Hanotaux eut franchi le seuit de la Chambre, le silence se substitua à la parole dans cette démocratie parlementaire qui a arrosé de son sanj la terre où a crô la tribune, probablement pour qu'on fasse emploi de cette urbinne.

M. Hanotaux avait un système fort ingénieux. Il recevait une demande d'interpellation. Après l'avoir fait, ajourner.

autant qu'il était en lui, il fallait bien qu'il y répondit. Alors il écrivait un factum et il venait le lire à la tribune. Ce papier, dépositaire du trésor de ses veiles, conienait ce qu'il voulait. Si cela s'adaplait à la question du jour c'était parfait. Sinon, cela allait tout de même. En tout cas, il était impossible au plus in trépide d'aller plus avant dans la pensée ministérielle et d'obtenir plus.

C'était très commode. On comprend que M. Delcassé ait songé à s'assimiler ce système. Ne parler que quand on le veut et sur ce que l'on veut, quelle joie pour un ministre et quelle sécurié! Le malheur, c'est que si la parole a des inconvénients, le silence en a davantage et qui sont plus lourds. A force de ne jamais répondre, on oublie qu'on vit sous un régime démocratique du sont investis du plus haut des droits et auxquels on me sure parcimonieusement les renseignements in focessaires. Des années s'écoulent, tous s'accommodant de ce régime de silence qui vicie et supprime normalement l'état démocratique. Et puis au premier événement il faut une victime qui et silence qui vicie et supprime normale ment l'état démocratique. Et puis au premier événement il faut une victime qui et silence qui vicie et supprime normale ment l'état démocratique. Et puis au premier événement il faut une victime qui et se desinées exténement, le gouvernement ont leur nexe de la région. Ils ajoutent que les manches de la région. Ils ajoutent que l'exportant du sus l'encore la veut et sur les marches de la région. Ils ajoutent que les marches de la région. Ils ajoutent que l'exportant de la republica et respolation des ruches sont passais pour l'exportant de la région. Ils ajoutent que l'exportant que des resultats peu appréciables.

neures.

Le Parlement, le gouvernement ont leur responsabilité et qui serait durable si, avec un nouveau ministre, une orientation nouvelle ne prévalait et aussi d'au

si, avec un nouveau ministre, une orientation nouvelle ne prévalait et aussi d'au tres mœurs.

Malheureusement, M. Rouvier ne semble pas devoir manifester par une grande hardiesse ses premières tentatives. Nous tenons pour redoutable et pour ingrale sa têche présente. Ce serait un acfe mauvais que de l'attaquer ou de le critiquer quand il est aux prises avec des difficultés dont nous connaissons l'ampleur, dont nous ne soupçonnons pas le détail. Mais cependant on pourrait bien, sans nuire aux négociations, substituer à cette politique de huis clos où la lumière ne pénètre pas, si on le veut, un régime provisoire de demi-silence en attendant le jour où sans inconvénient la tribune pourra retentir à nouveau. Or, nous avons un silence complet.

On comprend que M. Rouvier ait le souci de ne pas laisser à l'imagination d'un orateur le soin de compromettre une thèse déjà brhlante.

Mais ne pourrait-il, comme l'a fait déjà M. Goblet, lors de l'incident aujourd'hui oublié, nié par le ministre autrichien de Tilza, monter à la tribune et déclarer en quelques mois ce qui est ou ce qu'il peut dire ? Ainsi serait affirmée la vérifé du régime démocratique, et rassuré l'esprit public qui penche voloniters vers l'inquiétude. Il faut que nous prenions l'habitude qu'ont les autres peuples de nous passionner pour les affaires extérieures, et non pas seulement quand quelque incident surgit, mais tous les jours, en vie normale. Singulier pays! On s'imagine toujours que la France est seule au monde!

# LIBRES PROPOS

### Une Rencontre

L'autre jour, dans le train, quelques utes avant le coup de sifflet, et en gar ille, un gros monsieur, suant, soufflan que je ne connais point, autrement que — s'affala sur la banquette du comp saffala sur la banquette du comparti t que déjà j'occupais.

Tiens, cet excellent rédacteur ! Comment tyous donc ?

rassurai mon co-vors

— Les dernières nouveilles sont très rassurantes, répondis-je.

— Ah! tant mieux! Car nous ne sommes pas prêts, savez-vous? Si vous ne le savez pas, je le sais, moi, qui vous parle.

Je regardai le gros homme et lui cherchai une vague ressemblance avec M. Berteaux, mais sa configuration ne correspondait guère qu'à celle d'un honorable épicier que j'ai connu et qui a eu la sagesse de mourir.

— Oui, poursuivit mon interlocuteur avec une grande loquacité et une abondance de gestes peu commune aux hommes du Nord, oui, je vous affirme que nous ne sommes paprêts et que mois serions battus en cinq sees i nous avions la guerre.

— Mais enfin, Monsieur, cette assurance?...

— Je suis officier de réserve, en période

### Cà et Là

CHIEN FIDELE

Est-il une justice indépendante es êtres en cause? Sil est un justice, Esprii humain peut-il supporter avec caine que l'idée de justice, que l'idée de rorale générale soit violée, lorsqu'il sait d'un simple animal?

Est-il tolérable que, pour un chien, la fidétite héroique soit recompensée palla mont?

fidelité héroique soit récompensée paila mont?
Voici ce que je lis : Un pauvre diale était venu à Paris, chercher du travil avec son chien, son chien maigre. Il ratait pas trouvé de travail et il s'était adormi sur un banc; son chien dormit à ses pieds.
On conduisit l'homme au poste, comme vagabond; le chien maigre surit l'homme à qui il s'était donné, avec binégation et dévouement, en mémoire es croûtes de pain.

négation et dévouement, en mémoire et croîtes de pain.

Au poste, on ne pouvait recevoir chien; on le chassa. Le chien se cour devant la porte; on le chassa encore partit, la queue entre les pattes, à vir mètres, à ciquante mètres de là, mais revint se coucher devant le poste. Houste!

L'homme était mis deme la paries.

revint se coucher devant le poste. Hote! Houste!

L'homme était mis dans le panier à slade, était conduit au Dépôt; le chin
pourchassé ignorait cela; quand l'agu
qui monte la garde devant le poste it
parut avoir une bonne figure, it reou
encore se coucher devant la porte, e
gardien de la pair eut pitié; son serve
terminé, il emmena le chien chez luit
lui offrit à manger; le chien godta à rine à la pitance, profita d'un momat
d'in attention de son nouveau male,
s'évada et... retourna se coucher devat
le poste, attendant l'homme à qui it vulait rester fidèle.

Alors, que voulez-vous, on prit le chn
et on le mena en fourrière. Je n'accupersonne: on ne pouvait faire autment; mais, la fourrière, vous saveze
que c'est pour un chien: il sera tué, pce que son propriétaire est entre quae
murs et ne peut le réclamer.
Il sera tué parce qu'il a été bon, carageux, fidèle et dévoué. S'il compret,
qu'espérez-vous, qu'il pense de me
tous? et nous, comment pourrions-me
fount est

ce spectacle affreux : le supplice u juste?

# ÉCHOS ET NOUVELLES

locteur Métivier rappelle la parole d ler : « Le tabac n'est bon qu'à d les fainéants, »

ETRANGE CONDAMNA

Un individu vient de comparaître dev luge de paix à Amsterdam. La prévention était ainsi libellée : « Pour, n'étant pas cadayre, avoir pri fans un corbilard. » Les mystificateurs sont sévèrement pu Hollande...

# NOS DÉPÊCHES

sur les marins et so serait retournée avec eux contre les cosaques.

De même à Cronstadt, les milieux maritimes sont agités.

L'idée révolutionnaire s'étend par toute la Russie comme une traînée de poudre et la menace au trône est maintenant directe. Jusqu'ici, on s'en prenait aux abus de la bureaucratie, à l'influence néfaste du parti des grands-ducs; maintenant, c'est au tsar lui-même qu'on s'adresse et c'est l'écroulement du trône impérial que l'on poursuit. Les alermoiements de Nicolas II, les promesses vingt fois faites et toujours retirées ont fini par exaspérer le peuple russe et les éléments d'un libéralisme modéré, qui dominaient tout d'abord l'agitation, se trouvent remis au second plan par l'obstination absurde des dirigeants à maintenir un régime qui a fait son temps et dout personne ne veut plus.

La révolution décisive s'accomplira quand même, car il n'est aucune force de réaction-qui puisse détourner à jamais un peuple de sa grandeur morale et malérielle. La Russie, toute grande puissance qu'elle est, se trouve aujourd'hui en dehors du cercle des nations productives. La place qu'elle tient dans l'ensemble de l'action pour le bien-être général des hommes n'est rien en comparaison de celle qu'elle devrait tenir si toutes ses capacités productives étaient mises soigneusement en valeur.

Or, le régime actuel ne pouvant en aucun cas favoriser cette mise en valeur, étant incapable d'assurer au peuple russe la culture scientifique nécessaire pour le mettre au point des grands peuples modernes, il convient de hâter sa disparition et son remplacement par un régime favorisant le développement intellectuel des masses en leur faisant prendre cela alors que les dirigeants des autres nations européennes en ont depuis longtemps le sens très net. Pourvu que la Russie nouvelle ne leur fasse pas payer trop cher leur faise erreur et leur criminel entètement !

# LE CUIRASSÉ POTEMKINE

Les nouvelles continuent à être contra toires. — On doute à Pétersbourg de la capitulation de l'é-

ue la capitulation de l'équipage.

Pétersbourg, 2 juillet. — On dit que le « Kniaz-Potemkine » a quitté Odessa pour une destination inconnue. Le brait court que l'équipage s'est rendu, aussitôt entouré par l'escadre de Séhastopol. Le fait certain est que l'escadre est rentrée à Sébastopol apràequelques heures seulement.

quelques heures seulement d'absence.
D'après une autre dépêche d'Odessa, le broit suivant lequel l'équipage du « Kniaz-Potemkine » se serait soumis est inexact.
Le cuirassé mouille au même endroit devant se port. Les navires arrivés pour entamer les négociations avec les mutunés se sont étoignés. On n'a aucune nouvelle de l'escadre.
Les dégâts causés dans le port sont énormes, La Compagnie Nadetja évalue ses pertes à 1,300,000 francs. Toutes les communications entre le port et la ville sont interrempues.

cations entre le port et la ville sont interrempues.

On signale des troubles importants à Sébastopol et à Nicolaieff, où aurait été proclamé aujourd'hui l'état de sige.

Une autre dépêche de Pétersbourg dit cui a L'information que l'équipage du « Kniaz-Potentkine » se rendit à l'amiral Kriéger fut telégraphie aujourd'hui par le consul de France à Odessa à l'ambassadeur de France à Pétersbourg: néammoins, elle est encore accueillie avec un certain scepticisme même dans les sphères officielles russes qui jugent suspect le fait que de « Kniaz-Potem kine » et son équipage n'aient pas été em apenés à Sébastacol nar l'ascadra, mais lais-

LES RAVAGES DE L'EMEUTE
Odessa, 2 juillet, — Le commandant des troupes a promulgué la défense aux habitants de se rassembler dans les rues en groupes de plus de vingt personnes. Tout rassemblement de quelque importance sera dispersé. Les troupes tireront ou emploieront l'arme blache sans sommations, en cas de résistance.

Les propriétaires des maisons, hôtels, auberges et établissements analoques devront surveillet leurs locataires et dénoncer à la polire les gens suspects. Les propriétaires seront déportés dens des provinces étérquées en cas d'existence dans leurs maisons d'ateliers de fabrication de bombes ou d'autres engins explosifs. Si leur participacion aune tolle fabrication est établie, ils serent jugés par la cour martiale.

Une partie importante des documents et des livres de l'administration du per: ont été détruits pas Fancandia. Plusseurs pares pariem avaient été arrosées d'un liquide inframmable.

privés ont élé brulès. Plusieurs racsons avaient élé arrosées d'un liquide inflammable.

La circulation Ges bateaux à vapeur n'est pas encore rétablie. L'incendie a continué jusqu'au 30 juin accèn. La Sodété russe de navigation du commerce retient, par télégramme, les bateaux à vapeur venant de ports étrangers. La ville a été privée complètement de lumière, l'usine à gaz ayant cessé de fonction du conseil municipal est allée, hier, demander au commandant des troupes et au préfet des renseignements sur la situation exacte. Le préfet a lassuré la députation exacte. Le préfet à lassuré la députation exacte. Le préfet a lassuré la polemkine » s'était rendu et plus u rême momen un bateau à vapeur apportant aes provisions au cuirassé, qui avait arbré le pavillon de Saint-André.

L'inquiétude continue à régner; la poputation émigre toujours.

# Fusillades en Pologne

Fusillades en Pologne

SANGLANTES SCENES D'EMEUTE

Varsovie, 2 juillet, — Hier soir, à Brzeziny, ville du gouvernement de Petrokoff.
l'infanterie a barré le passage à un cortège de socialistes porlant des drapeaux rouges.
Elle a fait feu tuant douze ouvriers et en blessant treize.

Aujourd'hui, le conseil de guerre de Lodz a condamt reize.

Aujourd'hui, le conseil de guerre de Lodz a condamt en mert trois ouvriers qui ont participé aux émeutes de la semaine passée.

Soixante-neur blessés sont morts dans les hopitanx de Lodz.

Hier. 8.000 ouvriers de la filature de Zattisrete dans le gouvernement de Petrokoff, se sont mis en grève.

Se sont mis en grève.

Cha gingale des désordres à Barilot, où, ca signale des désordres à Barilot, où, cha vignale des l'est rues. Des cectilisions se produisent entre la population et la police.

De nombreux israélites ont été blessés. Les cosaques ont été appelés.

# Question du Maroc

### L'entente Franco-Allemande

let. — On dit que le a quitté Odessa pour une. Le brait court que , aussitôt entouré par col. Le fait certain est ce à Sébastopol après ement d'abseiroe.

dépèche d'Odessa, le tequipage du a Kniaz-ti soumis est inexact. I même endroit devant arrivés pour entamer les mutinés se sont me nouvelle de l'escame nouvelle de l'escame nouvelle de l'escame le conference proposée par le sultan, mais qu'elle désirait la voir précéder d'une entente tranco-allemande; d'autre part que l'Alemagne ne se refusait pas à conclume

avec la France un accord préalable à la con-férence.

Cles deux notes ayant élé échangées, on causa.

Au cours des conversations qui eurent lieu à Paris et à Berlin, le gouvernement allemand put acquérir la certitude que le gouvernement français n'avait pas pour principal dessein de contrecarrer la politique allemande et de faire échouer la conférence.

Les négociateurs français qui désiraient vivement ces conversations, y recueillirent d'importantes communications sur les intentions du gouvernement allemand. Cela leur permit de trouver une formule respectant les intérêts français, la situation de la Françai un d'arroc, d'une part, et les ambitions allemandes révélées par l'intervention de l'empereur Guillaume, d'autre part.

# Accident au cirque Mac Cadon

Blois, 2 jufflet. — Hier après-midi, au de la représentation du grand cirque

cible.

La blessée a été transportée à l'Hôtel-Dieu où les médecins n'ont pu se prononcer sur la gravifé de son état.

On se rappelle que le cirque Mac Cadon a donné dernièrement une série de représentations à Lille.

# EXPLOSION D'UN OBUS

Terrible accident au camp de Châlons.—
Trois soldats tués.— Un lillois parmi
les victimes.
Chalons-sur-Marne, 2 juillet.— Hier aprèmidi un épouvantable accident s'est produau camp de Chalons. Trois soldats defacht
à la ferme hippique de Cuperly, à l'extrémi
Sud du camp, ayant ramassé un obus no
éclaté, provenant d'une pièce de 155 mil
mètres court, voulurent en dévisser la fusé
percutante.

## Grève des Conseillers Prud'homm

QUARANTE-SIX DEMIS

Paris, 2 juillet. — Depuis quelque temps les conseillers prud'hommes ouvriers de le Sine manifestèrent l'intention de faire grève. Len projet est aujourd'hui réalisé. — Quarante-six conseillers prud'hommes ouvriers, en effet, sur soixante-neuf que comparpend le département de la Seine, viennante prend le département de la Seine, viennante de la conseillers produit de l'acceptante de la conseille de la conseille de la conseille de l'acceptante de la conseille de la conseille